

NOTE DE LECTURE

**ANNIE-HÉLÈNE DUFOUR, 2001,
L'ARBRE FAMILIER EN PROVENCE, AIX, EDISUD**

Annie-Hélène DUFOUR nous a quitté il y a maintenant plus d'un an. Elle avait publié, alors qu'elle était déjà très malade, son ouvrage sur « l'arbre familial », sujet auquel elle tenait beaucoup et qui faisait en quelque sorte la synthèse d'un certain nombre de ses recherches sur cette relation particulière à la nature qu'est la relation aux arbres.

L'arbre familial, c'est d'abord le platane, auquel Annie-Hélène DUFOUR avait consacré une longue recherche voici quelques années mais ce sont aussi les autres arbres de notre paysage auxquels il s'associe ou s'oppose. Car si l'on peut parler de présence massive du platane, il reste à expliquer sa place réelle dans l'espace, à montrer comment il côtoie d'autres espèces, quel est son rôle dans les pratiques et les représentations des Provençaux et à préciser quels sont ces autres arbres familiaux qu'il finit par faire oublier. On peut compter sur Annie-Hélène DUFOUR pour une observation rigoureuse et toute en finesse de nos paysages familiaux, de la place qu'y occupent les arbres et de la relation qu'entretiennent les hommes avec ces derniers. La description des techniques de taille et des choix opérés suivant l'usage que l'on fait de l'arbre, la richesse des pratiques mises en œuvre pour façonner les arbres qui témoignent aussi de ce qu'on peut qualifier d'inventivité individuelle, forment un chapitre particulièrement intéressant de l'ouvrage. Ce regard attentif et bienveillant envers les arbres et les gens qui caractérise le travail d'Annie-Hélène DUFOUR, lui permet de proposer une savoureuse classification des arbres par leur ombre, de la mauvaise ombre à la « belle » ombre, mais aussi de clore son travail en référence aux travaux d'André-Georges HAUDRICOURT¹ (qui établit une homologie entre le traitement des plantes, des animaux et des hommes dans différentes civilisations) en proposant d'assigner à l'arbre une place intermédiaire entre la plante (que l'on soigne) et l'animal (que l'on dresse). Idée féconde qui, nous l'espérons, pourra être reprise par d'autres chercheurs. D'une lecture aisée, fourmillant de détails, cet ouvrage nous aide à mieux regarder notre environnement quotidien et s'adresse à tous ceux qui s'intéressent non seulement aux arbres mais aussi à ce qui fait l'originalité de notre culture provençale.

D. MUSSET, le 30 septembre 2003

1. André-Georges HAUDRICOURT (1911-1996), linguiste réputé, technologue, ethnobotaniste a produit une œuvre originale et d'une grande diversité. Il a été l'un des grands acteurs, dans les années 1970, du courant d'analyse « Écologie et société ».